

e-MISSIVE

des douze Apôtres



novembre 2016 - n° 386

SOMMAIRE

- Agenda, annonces et nouvelles	2
- Ton frère, c'est Dieu - St Athanase d'Alexandrie	3
- Mort et Résurrection - Olivier Clément	4
- Bénédiction dite irlandaise	6
- Méditation du pape François	7
- Une église orthodoxe érythréenne dans la jungle de Calais Jean-Michel Ripaud	9
- 12 novembre : St Jean l'Aumonier ou le Miséricordieux V. De Pryck et sr Myriam, clarisse	10
- Prière juive	12
- De saint Bernard	13
- Lectures du temps liturgique	14

AGENDA, ANNONCES ET NOUVELLES

à Cana

- la Divine Liturgie est célébrée tous les samedis à 18h00 sauf en juillet et août.
- les Laudes sont chantées chaque matin de la semaine à 7h30.
- les premiers mardis du mois, à 20h : office acathiste à la Création ;
- les autres mardis du mois, à 20h : récitation de la Prière de Jésus. Les intentions de prière que chacun peut inscrire dans le carnet rouge (à l'entrée de la chapelle) y sont lues.

mardi 1 novembre à 20h - Acathiste à la gloire de Dieu pour sa création.

samedi 12 novembre à 20h - Après le buffet, Anne Marie présentera une sélection de fresques médiévales en Serbie et en Macédoine.



Ange, Ste Sophie, Ohrid, 13^e s.

samedi 19 novembre

- à 16h - Baptême de Jessica Schlirf
- à 18h - Divine Liturgie - après le buffet : Réunion d'assemblée

vendredi 25 novembre à 19h - Repas fraternel chez Jean-Pierre et Michèle L. Merci de vous inscrire.

samedi 26 novembre à 18h - Vêpres et Divine Liturgie de la Fête de l'entrée de Marie au Temple (21 novembre)



Russie, 16^e s

ANNONCES

- Les deux derniers n^{os} de la revue trimestrielle Solidarité Orient présentent les chrétiens d'Orient en Belgique. Le n^o 279, juillet-août-septembre 2016, présente en particulier la paroisse grecque-melkite-catholique Saint-Jean-Chrysostome, à Bruxelles. Étant donné le lien spirituel qui nous unit à cette paroisse et, plus largement, à l'Église melkite, Christian Cannuyer, directeur de la revue et ami de la Fraternité des douze Apôtres, nous a invités à en exposer les activités et le fonctionnement à ses lecteurs. Nous le remercions vivement de cette occasion qu'il nous a donnée de nous faire connaître à un plus grand nombre.

- jeudi 17 novembre de 13 à 14 H à la Paroisse Saint Pierre, la Fraternité assurera le temps d'adoration dans le cadre du Festival de l'Adoration qui aura lieu à Bruxelles du 10 au 20 novembre.



Christ bénissant, Sopocani, Serbie, 1263-68

Ton frère, c'est Dieu

Plaçons en notre cœur amour et douceur les uns envers les autres. N'est-ce pas un même Dieu qui nous domine tous ? Pourquoi chacun de nous dédaignerait-il son frère, pour profaner le pacte de vie et la paix entre nous (cf. Mt 2, 5) ?

Sache donc que ton frère, qui est ton prochain, c'est Dieu et non pas seulement un homme.

Si donc ton frère c'est Dieu, c'est aussi son fils, fils qu'il a acheté au prix du sang de son Fils unique (cf. Ap 5, 9). Il a livré celui-ci aux mains des pécheurs qui le mirent à mort sans qu'il ouvrit la bouche (cf. Is 53, 6-7; Ac 8, 32); et cela afin que nous, après avoir constaté avec quel amour et quelle faveur il nous avait traités, nous fassions retour sur nous-mêmes, nous nous aimions les uns les autres et mourions les uns pour les autres, chacun s'occupant de son prochain avec simplicité et amour et dans la crainte de Dieu, et en se faisant ser-viteur l'un pour l'autre avec amour. Telle, en effet, est la volonté de Dieu, et telle est la voie par laquelle il est venu à nous.

Saint Athanase d'Alexandrie

Saint Athanase (4^es.), docteur de l'Église, a été un des plus courageux défenseurs de la divinité du Christ.

Résurrection de Lazare,
évangélaire arménien, 13e s



MORT ET RESURRECTION

Olivier Clément

(...) À la mort physique, selon l'Ancien Testament, l'âme subsiste mais reste dans une attente obscure, dans la semi-existence du *schéol*. Et laissons de côté l'immortalité éthérée ou l'engloutissement dans un divin impersonnel. Aimer quelqu'un, s'émerveiller de la plus humble chose, nous dresse contre toute immortalité désincarnée ou fusionnelle. C'est toi vivant à jamais que je veux. On connaît cette réplique d'un personnage de Gabriel Marcel : *Aimer quelqu'un, c'est lui dire tu ne mourras pas.*

Pour les Pères de l'Église, la mort apparaît ainsi non seulement comme la conséquence mais surtout comme la racine du péché. La soif d'absolu qui constitue la nature profonde de l'homme se heurte au mur de la finitude close et reflue en idolâtries, en *passions* au sens ascétique de ce mot. L'homme projette son angoisse sur des boucs émissaires. Il cherche des paroxysmes pour oublier. Il a besoin d'esclaves — pour se croire Dieu — et d'ennemis — pour les rendre responsables de la peur cachée qui le hante. Les Pères ont ainsi ébauché une sorte de psychanalyse existentielle pour laquelle la fascination et le refoulement de la mort constituent la racine même du péché. Si notre civilisation est en proie à une sorte de névrose collective, c'est bien parce qu'elle est cernée par le néant. Toutes ces attitudes en effet donnent au néant une consistance paradoxale — celle de l'*en-*

nemi qui à la fois dédouble et nous pétrifie. Ainsi se déploie le chaos, mais un chaos pervers, intelligent, qui disqualifie Dieu, ce Dieu que le *serpent* ne cesse de nous dépeindre comme un tyran jaloux et le responsable du mal. Spirale descendante qui vrille l'enfer: plus je me ferme à Dieu, plus le monde est livré au néant; plus le monde est livré au néant et plus je me ferme à Dieu. C'est *l'esprit de servitude* qui, dit saint Paul, maintient l'homme *dans la crainte* (Rm 8, 15). Chacun se cramponne haineusement à soi-même et à son bien, avec le sentiment inavoué que tout lui échappe. Nostalgie aussi, désir irrassiable...



Abraham et les âmes des justes, Isaac, Jacob, le bon larron, Roumanie, Horezu, 17^e s.

Paradoxalement, les Pères voient aussi dans la mort un remède au péché. Elle met un terme à celui-ci: plus je vieillis, plus je sens que j'en ai trop fait, que mieux vaut mourir. Elle permet surtout une prise de conscience de la condition humaine, qu'elle disqualifie et ennoblit à la fois. Elle peut se révéler à nous comme le fait le plus profond et le plus significatif de la vie. Elle élève parfois l'homme le plus médiocre au-dessus de toute platitude. Elle scelle notre capacité dépassement quand nous *donnons notre vie pour nos amis*. Elle prouve ainsi que l'homme ne peut se réduire au monde des choses. La nostalgie, l'angoisse, l'acceptation par amour qui nous saisissent devant son mystère prouvent que nous ne sommes pas seulement de *ce monde*, que

la vraie vie est ailleurs. Contrairement à ce qu'on dit sans trop réfléchir, ce n'est pas la vie — en définitive la *vie morte* — qui est sacrée, c'est l'interrogation de la mort.

Il faut citer ici une belle page de saint Irénée de Lyon¹ :
«Dieu a supporté que l'homme fut englouti par le grand monstre, auteur de la prévarication non pour l'y voir disparaître et périr totalement¹ mais parce qu'il établissait d'avance et préparait l'invention du salut accompli par le Verbe "selon le signe de Jonas", [...] pour que l'homme, recevant de Dieu un salut inespéré, ressuscite des morts et glorifie Dieu en répétant la paroles prophétiques de Jonas : `J'ai crié vers le Seigneur mon Dieu dans ma détresse et il m'a exaucé du ventre de l'enfer" (Jon 22). »

Olivier CLEMENT, *Joie de la Résurrection*, éd Salvator, 2015



Bénédiction dite irlandaise :

Que la route s'ouvre à ton approche
Que le vent souffle dans ton dos
Que le soleil réchauffe ton visage
Que la pluie ruisselle dans tes champs
Et que jusqu'à la prochaine rencontre
Dieu te garde dans la paume de ses mains (bis)



Saint Pierre,
Zica, Serbie, 1306-1310

Méditation du pape François lors de vêpres avec l'archevêque Welby de l'Église anglicane.

Rome, 5 octobre 2016

Le prophète Ézéchiel, avec une image éloquent, décrit Dieu comme un pasteur qui rassemble ses brebis dispersées. Elles s'étaient séparé les unes des autres, *un jour de nuages et de sombres nuées* (Éz 34, 12). Le Seigneur semble, ce soir, nous adresser, à travers le prophète, un double message. En premier lieu un message d'unité : Dieu, en tant que pasteur, veut l'unité dans son peuple et désire que surtout les pasteurs se dépensent pour cela. En second lieu, le motif des divisions du troupeau nous est indiqué : les jours de nuages et de sombres nuées, nous avons perdu de vue le frère qui était à côté de nous, nous sommes devenus incapables de nous reconnaître et de nous réjouir de nos dons respectifs et de la grâce reçue. Ceci s'est produit parce que se sont condensés, autour de nous, les nuages de l'incompréhension et du soupçon et, au-dessus de nous, les sombres nuées des dissensions et des controverses, qui se sont souvent formées pour des raisons historiques et culturelles et non pour des motifs théologiques.

Mais nous avons la solide certitude que Dieu aime demeurer parmi nous, son troupeau et son précieux trésor. Il est un pasteur infatigable, qui continue d'agir (cf. Jn 5,17), nous exhortant à cheminer vers une plus grande unité, qui ne peut être atteinte qu'avec l'aide de sa grâce. C'est pourquoi nous restons confiants, parce qu'en nous, qui sommes pourtant de fragiles vases d'argile (cf. 2 Cor 4,7), Dieu aime reverser sa grâce. Il est convaincu que nous pouvons passer des nuages à la lumière, de la dispersion à l'unité, du manque à la plénitude. Ce chemin de communion est le parcours de tous les chrétiens et c'est votre mission particulière en tant que pasteurs de la Commission internationale anglicane-catholique pour l'unité et la mission.

C'est un grand appel, celui d'œuvrer comme instruments de communion toujours et partout. Cela signifie promouvoir en même temps l'unité de la famille chrétienne et l'unité de la famille humaine. Les deux domaines non seulement ne s'opposent pas mais s'enrichissent mutuellement. Quand, en tant que disciples de Jésus, nous offrons notre service de manière conjointe, les uns à côté des autres, quand nous encourageons l'ouverture et la rencontre, en étant vainqueurs de la tentation des fermetures et des isolements, nous œuvrons en même temps en fa-

veur de l'unité des chrétiens et en faveur de la famille humaine. Nous nous reconnaissons ainsi comme frères qui appartiennent à des traditions différentes, mais poussés par le même Évangile à entreprendre la même mission dans le monde. Alors il serait toujours bon, avant d'entreprendre une activité, que vous puissiez poser ces questions : pourquoi ne faisons-nous pas cela avec nos frères anglicans ? Pouvons-nous témoigner de Jésus en agissant avec nos frères catholiques ?

C'est en partageant concrètement les difficultés et les joies du ministère que nous nous rapprochons les uns des autres. Que Dieu vous accorde d'être les promoteurs d'un œcuménisme audacieux et réel, toujours en chemin à la recherche de nouveaux sentiers à ouvrir, dont bénéficieront en premier lieu vos confrères dans les Provinces et dans les Conférences épiscopales. Il s'agit toujours et avant tout de suivre l'exemple du Seigneur, sa méthodologie pastorale, que le prophète Ézéchiel nous rappelle : aller à la recherche de la brebis perdue, reconduire celle qui est perdue dans l'enclos, panser celle qui est blessée, soigner celle qui est malade (Éz 34, 16). C'est seulement ainsi que l'on rassemble le peuple dispersé.

Je voudrais me référer à notre chemin commun à la suite du Christ bon Pasteur, en partant de la crosse de saint Grégoire le Grand, qui pourrait bien symboliser la grande signification œcuménique de notre rencontre. Le pape Grégoire, de ce lieu source de la mission, a choisi et envoyé saint Augustin de Canterbury et ses moines aux peuples anglo-saxons, inaugurant une grande page de l'évangélisation, qui est notre histoire commune et qui nous lie de manière indissoluble. C'est pourquoi il est juste que cette crosse soit un symbole partagé de notre chemin d'unité et de mission.

Au centre de la partie recourbée de la crosse est représenté l'Agneau ressuscité. Ainsi, tout en nous rappelant la volonté du Seigneur de rassembler le troupeau et d'aller à la recherche de la brebis perdue, la crosse semble nous indiquer aussi le contenu central de l'annonce : l'amour de Dieu en Jésus crucifié et ressuscité, Agneau immolé et vivant. C'est l'amour qui a pénétré l'obscurité de la tombe scellée et qui a ouvert grand les portes à la lumière de la vie éternelle. L'amour de l'Agneau victorieux sur le péché et sur la mort est le véritable message novateur à apporter ensemble à ceux qui sont perdus aujourd'hui et à ceux qui n'ont pas encore la joie de connaître le visage de compassion et l'étreinte miséricordieuse du bon Pasteur. Notre ministère consiste à éclairer les ténèbres avec cette douce lumière, avec la force désarmée de l'amour, vainqueur du péché et qui surmonte la mort. Nous avons la joie de reconnaître et de célébrer ensemble le cœur de la foi. Recentrons-nous sur lui, sans nous laisser distraire par ce qui, en nous donnant envie de suivre l'esprit du monde, voudrait nous détourner de la fraîcheur originelle de l'Évangile. De là jaillit notre responsabilité commune, l'unique mission de servir le Seigneur et l'humanité.

Certains auteurs ont aussi souligné que les crosses, à l'autre bout, ont souvent

(Suite page 15)

Une église orthodoxe érythréenne dans la jungle de Calais

Lors de mon premier séjour sur le site du camp de Calais, le mois d'avril dernier, (...), j'ai été attiré par une bâtisse portant haut la croix et flottant au-dessus d'une plaine mouvante et dévastée, comme un vieux gréement fatigué et tout de guingois .Après avoir eu l'autorisation du gardien, je pénétrais dans l'enceinte et je découvrais à mon



grand étonnement, un petit village bâti et articulé autour de son église de belle dimension. Un joli jardin fleuri, un petit poulailler et l'iconographe Enoch (Henoch) que je ne connaissais pas encore, mais qui terminait une icône de la vierge, destinée à la façade de l'église, donnaient vie au lieu.

A chacun de mes séjours, je suis retourné dans ce lieu paisible, loin de la fureur et des rixes du camp. Le père Tewdros officie chaque matin à dix heures, avec quelques fidèles à ses côtés. Lors de mon dernier séjour en septembre, j'ai été convié à l'office du (...). Avec stupeur, j'ai vu arriver les femmes érythréennes, couvertes d'un voile blanc sur leurs épaules et sur leur chevelure, accompagnées de nombreux enfants. Le monastère s'était soudain transformé

en lieu de culte familial. Les fidèles étaient si nombreux, malgré la belle taille de l'église, qu'une grande partie a assisté à la liturgie depuis le jardin. Cette église devenait soudain cathédrale ; un être vivant, cœur et poumons de la communauté.

La *jeune* église orthodoxe érythréenne a vu le jour en 1993 (...)mais en réalité les membres de leur communauté (...), étaient membres de l'Eglise orthodoxe éthiopienne, une des plus anciennes , datant du quatrième siècle. L'orthodoxie est avec l'islam, une des deux grandes religions du pays, mais les orthodoxes subissent depuis l'arrivée du dictateur alcoolique Afeworki des persécutions de tous les instants (...).

Revenons aux conditions de vie misérables des érythréens à l'intérieur du camp. Avec les soudanais, les éthiopiens et quelques tchadiens, ils sont les plus pauvres de la jungle. Ils vivent dans un grand dénuement et manquent de tout, aussi bien dans le domaine vestimentaire qu'alimentaire. Les femmes et les enfants moins nombreux ont des besoins qui sont couverts par les ONG , mais les hommes, de plus en plus nombreux , (...)ne sont plus fournis. Notre association Salam (non confessionnelle malgré le nom) n'arrive plus à fournir. A cela vient s'ajouter les cas nombreux de gale qui nécessitent un renouvellement des affaires. (...)

Cette chapelle est le seul lieu de culte dans cet enfer.

Que la paix et la clairvoyance, avec l'aide du seigneur, vous accompagne !

septembre 2016 - Jean-Michel Ripaud
bénévole de l'association Salam qui oeuvre dans la jungle de Calais.



le 12 novembre
St Jean "l'Aumônier" ou le Miséricordieux,
Patriarche d'Alexandrie (559-619)

Saint Jean est né à Amathonte (aujourd'hui Limassol), dans l'île de Chypre. Son père Épiphane, gouverneur de l'île, et sa mère Honesta, étaient tous les deux d'une grande piété. Lui-même était fonctionnaire impérial. Ses parents l'obligèrent à se marier mais son épouse et les enfants nés de ce mariage moururent prématurément. Abandonnant cette voie, il se retira dans la solitude s'adonnant à la prière et à la pratique des vertus chrétiennes, manifestant envers les pauvres une grande libéralité. En 608, âgé d'environ 50 ans, sans être encore ordonné, le clergé et le peuple d'Alexandrie le sollicitèrent comme patriarche avec le consentement de l'empereur Héraclius.

Dès qu'il occupa le siège patriarcal, il se mit à extirper les hérésies (le monophysisme entre autres) et les vices et construisit nombre d'églises et d'oratoires, qui de sept passèrent à septante édifices. Il appelait à la prêtrise avec discernement et s'opposait fermement à ce que les fidèles quittent la célébration avant la fin de l'office. Non sans humour, il sortait à leur rencontre vêtu de ses ornements liturgiques, disant : *Je dois partir à la recherche des brebis égarées*. Il leur expliquait que s'ils ne restaient pas jusqu'à la fin de la prière commune, il pouvait aussi bien célébrer seul dans sa chapelle. Deux sorties suffirent à convaincre les fidèles.

Jean restait un homme profondément recueilli au milieu des soucis de sa charge. Son austérité le poussa à fonder deux monastères de religieux à Alexandrie, l'un dédié à la Sainte Vierge, l'autre à Saint Jean Baptiste. Le temps de son épiscopat dura à peine dix ans. Il les consacra aux pauvres de la ville les appelant ses "seigneurs et maîtres". Près de 7100 personnes furent logées dans son palais épiscopal recevant l'aumône chaque jour. Si on lui faisait remarquer que toutes n'étaient pas dans le besoin, il répondait que "Notre Seigneur et son serviteur Jean veulent non des ministres curieux mais des domestiques intelligents". Par exemple, il parvint à changer le cœur de personnes avares en généreux donateurs. Quant à l'argent amassé par ses prédécesseurs, il fut partagé, et les trésors de l'église vidés. En effet, le siège d'Alexandrie était un des plus riches de l'Orient. Il disposait d'une flotte de commerce qui allait chercher du blé en Sicile, faisant du commerce dans l'Adriatique et jusqu'en Angleterre. Jean était ce qu'on appellerait aujourd'hui un évêque social. Il réserva deux jours par

semaine à l'écoute des plaintes des personnes de toutes conditions.

De bien des manières, il secourut des personnes en grande détresse ainsi que le montre l'histoire du marchand qui avait tout perdu dans un naufrage. Par deux fois, Jean lui donna de quoi redresser son commerce, une troisième fois il lui promit que plus rien de fâcheux ne lui arriverait s'il ne commettait plus aucune injustice. Il lui donna un vaisseau chargé de vingt mille mesures de blé qui furent vendues en Angleterre à bon prix. Le marchand dut reconnaître le bienfait de l'aumône reçue de Jean et le crédit qu'il avait auprès de Dieu. Et lorsque treize naves de blé en provenance de l'Église d'Alexandrie firent naufrage dans le port suite à une faute des marins, il alla trouver lui-même ceux qui craignaient d'être réprimandés par Jean, leur assurant que la Providence résoudrait certainement ce problème. Bientôt, il reçut le double de la perte subie.

Jean était d'une charité inépuisable : lors de l'invasion de la Palestine par les Perses, il accueillit les réfugiés, prit soin des blessés en ouvrant de nombreux hôpitaux et fonda la première maternité où les femmes puissent accoucher dans la dignité. Il avait le sens du pardon. Ayant dû sévir contre un de ses prêtres qui, pour se venger, en voulait à son évêque, il se souvint avant de monter à l'autel, de la recommandation évangélique : aller d'abord demander pardon à son frère avant d'offrir sa prière. Il descendit donc de l'autel, se mit à genoux devant le prêtre coupable et lui demanda pardon. Celui-ci, ému d'une telle attitude, s'agenouilla à son tour pour obtenir miséricorde. Après quoi, Jean remonta à l'autel prier le Seigneur en toute confiance.

Une autre fois, après une discussion animée avec le préfet d'Alexandrie au sujet des pauvres dont il défendait les droits et où tous deux s'étaient séparés en colère, il envoya deux prêtres dire au préfet : "Ne laissez pas le soleil se coucher sur votre colère !" Celui-ci, touché par la démarche du patriarche, se réconcilia avec lui.

Il avait toujours la mort devant les yeux, aussi ne fut-il pas surpris lorsque celle-ci vint le cueillir. Déjà il avait fait creuser son tombeau près de ceux de ses prédécesseurs à Alexandrie. Mais le Seigneur en avait décidé autrement. Comme il se rendait à Constantinople avec le préfet qui l'accompagnait, une tempête poussa le bateau vers l'île de Rhodes pour échouer sur l'île de Chypre. Arrivé dans son village natal, Amathonte, le patriarche fit son testament puis il expira dans la paix en l'an 616 (ou 619) le 11 novembre, à l'âge de soixante-deux ans. À la suite de son décès plusieurs merveilles se produisirent. Un saint personnage l'aurait vu s'avancer vers l'église accompagné des pauvres, veuves et orphelins tenant des palmes d'olivier à la main en signe de triomphe. Tant en Orient qu'en Occident, il est célébré le 12 novembre, laissant le 11 à saint Menne en Orient et à saint Martin en Occident.

Les reliques de Jean furent transportées à Venise, où son corps intact et quelques vêtements sont encore vénérés dans une chapelle à droite du chœur de l'Église San Giovanni in Bragora.

Nous pouvons caractériser la vie de saint Jean par trois vertus dominantes : son amour des pauvres et sa générosité à leur égard; son sens aigu du pardon afin de pouvoir prier: "Notre Père" la conscience en paix avec tous et enfin un accueil chaleureux des réfugiés et immigrants victimes des guerres dans la région.

Heureux les chefs (cheffes) d'État qui, aujourd'hui, au risque de perdre les voix de certains électeurs, suivent son exemple. Notre époque a besoin elle aussi de saints tels que Jean l'Aumônier. Comment ne pas évoquer la figure du pape François qui nous invite à nous rendre aux périphéries de la société et de l'Église, dans l'accueil et le service du plus démuné, du pauvre et de l'immigré ? L'Ordre militaire et religieux des Hospitaliers de Saint Jean, devenu par la suite l'Ordre de Malte s'est mis sous son patronage.

Valère De Pryck et soeur Myriam, clarisse

Sources:

Pères Bénédictins de Paris, au Séminaire de Namur.

Internet: Saint Jean l'Aumônier, confesseur.



Archange Michaël,
Moscou, 14^e s.



Archange Gabriel,
Moscou, 14^e s.

Prière

Seigneur, notre Dieu, et Dieu de nos Pères, dans notre infirmité, nous nous tournons vers Toi parce que nous sommes l'œuvre de Tes mains.

Ta force et Ton courage sont dans notre esprit, et Ton pouvoir de guérison est à l'intérieur de notre corps.

Puisses-Tu vouloir nous rendre la santé !

La maladie nous a appris la grandeur et la petitesse des choses.

Nous savons fort bien que nous dépendons de Toi.

La peine et la souffrance ont été nos maîtres.

Une fois guéri, puissions-nous ne jamais oublier cette précieuse connaissance.

Réconforte-nous, Seigneur et protège-nous par Ton amour. Guéris-nous et nous serons guéris ; sauve-nous et nous serons sauvés ; Béni sois-Tu, Seigneur, guérisseur fidèle et miséricordieux.

Prière juive

Source : site de Béthanie-Gorze

De Saint Bernard

« Je te remercie du Regard que Tu m'adresses à travers les décombres. Tu es mon ciel assis dans le creux de ma plaine, Tes yeux s'enfoncent dans mon cœur, exigeante Douceur, Visage trépidant de la vie. Ta face Seigneur me ressuscite !

Mon Dieu, mon soutien, je T'aime non certes autant que Tu le mérites mais autant que tu m'en donneras le pouvoir, ce ne sera pas bien sûr autant que je le dois, mais bien autant que je le peux, car il m'est impossible de T'aimer au-delà de mes forces. Je t'aimerai davantage si Tu m'en donnes le pouvoir, mais ce ne sera pas autant que Tu es digne d'être aimé.

O toi, qui que tu sois, qui te sais vacillant sur les flots de ce monde parmi les bourrasques et les tempêtes, plutôt que faisant route sur la terre ferme, ne détourne pas les yeux de l'éclat de cet astre si tu ne veux pas te noyer durant les bourrasques. Si surgissent en toi les vents de tentations, si tu navigues parmi les écueils des épreuves regarde l'étoile, appelle Marie. Si tu es balloté sur les vagues de l'insolence et de l'ambition, du dénigrement ou de la jalousie, regarde l'étoile, appelle Marie. Si la colère, l'avarice ou les désirs de la chair secouent l'esquif de ton âme, regarde vers Marie. Si, troublé par la démesure de tes crimes, confus par l'infection de ta conscience, terrifié par l'horreur du jugement, tu commences à sombrer dans le gouffre de la tristesse, l'abîme du désespoir, pense à Marie. Dans les dangers, les angoisses, les incertitudes, pense à Marie, appelle Marie. Qu'elle ne s'éloigne pas de ton cœur. Et pour être sûr d'obtenir le suffrage de ses prières, ne néglige pas l'exemple de sa vie. En la suivant, tu ne t'égares pas ; en la priant, tu ne désespères pas ; elle te tient, tu ne t'écroules pas ; elle te protège, tu ne crains pas ; elle te guide, tu ne te lasses pas ; elle te favorise, tu aboutis. Ainsi par ta propre expérience tu sais à quel point se justifie la parole : 'Et le nom de la Vierge était Marie'».

LECTURES DU TEMPS LITURGIQUE

Sr Renée Simon

M	2 // 2 Th 2, 1-12	Lc11,42-46/Lc12,48-59	Sts martyrs Akindynos, Pégasios et autres; rite latin: jours des défunts
J	3 // 2Th 2, 13-3,5	Lc11,47-12,1/Lc13,1-9	Sts mart. Akepsimas, Joseph et Aithala; dédicace de l'égl. st Georges à Lydda
V	4 // 2 Th 3, 6-18	Lc12,2-12/Lc13,31-35	Saint Joannice le Grand; saints hiéromartyrs Nicandre et Hermée
S	5 // Ga 1, 3-10	Lc9,37-43/Lc9,1-6	Saints martyrs Galaktion et Epistème
D	6 // Ep 4, 1-6	Lc8,41-56/Lc10,25-37	7è Dim.ap la Croix, 25è Dim. ap.Ptecôte; St Paul le ConfesseurTon 8
L	7 // 1Tm 1, 1-7	Lc12,13-15/Lc14,12-15	8è sem ap. Croix, 26è sem. ap. Ptecôte; 33 martyrs de Méliène; St Lazare
M	8 // He 2, 2-10	Lc10, 16-21	Synaxe du saint archistratège Michel
M	9 // 1Tm 1, 18-2, 15	Lc12,48-59/Lc15,1-10	Saints martyrs Onésiphore et Porphyre; saintes Matrone et Théoctiste
J	10 // 1 Tm 3, 1-13	Lc13,1-9/Lc16,1-9	Sts mart Olympas, Rhodion, Sosipatros, Tertius, Eraste, Quartus; st mar. Oreste
V	11 // 1 Tm 4, 4-8	Lc13,31-35/Lc16,15-18.	17,1-4. Sts mart Ménas, Victor, Vincent: st mart Stéphanide: st Théodore Studite
S	12 // Ga 3, 8-12	Lc9,37-43/Lc9,57-62	Saint Jean l'Aumônier; saint Nil le Sinaïte
D	13 // Ep 5, 9-19	Lc10,25-37/Lc12,16-21	8è Dim apr la Croix, 26è Dim ap.Ptecôte; St Jean Chrysostome Ton 1
L	14 // 1 Co 4, 9-16	Jn 1, 43-51	9è sem. ap. Croix, 27è sem. ap. Pentecôte; saint Apôtre Philippe
M	15 // 1 Tm5, 11-21	Lc14,25-35/Lc17,26-37.	18,8. début du Carême de Noël; saints martyrs Gourias, Samonas, Habib
M	16 // 1 Co 4, 9-16	Mt 9, 9-13	Saint Apôtre et évangéliste Matthieu
J	17 // 1 Tm 6, 17-21	Lc16,1-9/Lc18,31-34	Saint Grégoire le Thaumaturge
V	18 // 2 Tm 1, 1-2.8-18	Lc16,15-18.17,1-4	Lc19,12-28. Saints martyrs Platon et Romain
S	19 // Ga 5, 22-6,2	Lc9,57-62/Lc10,19-21	Saint Prophète Abdias; saint martyr Barlaam
D	20 // Ep 6, 10-17	Lc12,16-21/Lc13,10-17	9è Dimanche après la Croix, 27è Dimanche ap. Pentecôte Ton 2 avant-fête de l'Entrée au Temple de la Mère de Dieu; st Grégoire le Décapolite
L	21 // He 9, 1-7	Lc 10, 38-42.11,27-28	10è sem. ap. Croix, 28è sem. ap. Ptcôte. Entrée au Temple de la M.de Dieu
M	22 // 2 Tm 3, 16-4,4	Lc17,26-28/Lc19, 45-48	Sts Apôtres Philéon, Apphia, Archippe, Onésime; stes mart Cécile et cpngnos
M	23 // 2 Tm 4, 9-22	Lc18,15-17.26-30/Lc 20,	1-8. Saints Amphiloque d'Iconium et Grégoire d'Agrigente
J	24 // ti 1, 5-14	Lc18,31-34/Lc , 9-18	Saints hiéromartyrs Clément de Rome et Pierre d'Alexandrie
V	25 // Ep 6, 10-17	Lc19,12-28/Lc 21, 12-19	Clôture de la fête; sainte mégalomartyre Catherine et saint martyr Mercure
S	26 // Ep 1, 16-23	Lc10,19-21/Lc 12, 32-40	Saint Alype le Stylite et Nicon le Métañoité
D	27 // Col 1, 12-18	Lc13,10-17/Lc14, 16-24	10è Dim ap.Croix, 28è Dim ap.Ptecôte; st mart.Jacq. le Perse Ton 3 Dimanche du Jeune homme riche
L	28 // He 3, 5-11.17-19	Lc19,37-44Lc 20, 27-44	11è sem. ap. Croix, 29è sem. ap.Ptecôte; st Etienne le Jeune, st mart.Irénarque
M	29 // He 4, 1-13	Lc19n45-48/Lc21,12-19	Saints martyrs Paramon et Philoumène
M	30 // 1 Co 4, 9-16	Jn 1, 35-51	Saint Apôtre André le Protoclite (le Premier appelle)
J	1 // He 7, 1-6	Lc20,9-18/Lc21,28-33	Saint Prophète Nahum; saint Philarète l'Aumônier
V	2 // He 7, 18-25	Lc20,19-26/Lc21,37-22,8	Saint Prophète Habacuc
S	3 // Eph 2, 11-13	Lc 12,32-40	Saint Prophète Sophonie
D	4 // Col 3, 4-11	Lc17, 12-19	11è Dim ap la Croix, 29è Dim ap Pentecôte Ton 4 Sainte martyre Barbara; Saint Jean Damascène

(Suite de la page 8)

une pointe. On peut ainsi penser que la crosse ne rappelle pas seulement l'appel à conduire et à rassembler les brebis au nom du Crucifié ressuscité, mais aussi à éperonner elles qui ont tendance à rester trop proches et fermées, pour les exhorter à sortir. La mission des pasteurs est d'aider le troupeau qui leur est confié, pour qu'il sorte, qu'il soit en mouvement pour annoncer la joie de l'Évangile; non pas renfermé dans des cercles restreints, dans des «» ecclésiaux qui nous ramèneraient aux jours de nuages et de sombres nuées. Ensemble, demandons à Dieu la grâce d'imiter l'esprit et l'exemple des grands missionnaires, à travers lesquels l'Esprit Saint a revitalisé l'Église, qui se ranime lorsqu'elle sort d'elle-même pour vivre et annoncer l'Évangile sur les routes du monde. Pensons à ce qui s'est passé à Édimbourg, aux origines du mouvement œcuménique: ce fut précisément le feu de la mission qui permit de commencer à dépasser les barrières et à abattre les enclos qui nous isolaient et rendaient impensables un chemin commun. Prions ensemble pour ceci: que le Seigneur nous accorde que de là jaillisse un élan renouvelé de communion et de mission.

Cette interpellation peut tout à fait s'appliquer à l'unité que notre Fraternité cherche plus spécifiquement entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe. Marie-Dominique Stinghamber



Nous citons en particulier dans nos prières, lors de la Divine Liturgie :

- le monastère bénédictin de la Sainte Croix, à Chevetogne
- le monastère de la Nativité de la Mère de Dieu, au Ricardès (Lozère, F)
- le monastère de la Théophanie à Aubazine (F)
- le monastère St Jean-du-désert, à Ein-Traz (Liban)
- la paroisse Ste Euphrosyne, à Karsava et la Fondation du P.Men, à Riga (Lettonie)
- la Communauté de St Gorazd-et-ses-Disciples-Héritage Vivant, Brno (CZ)
- la paroisse Saint Irénée, à Lyon (F)

Ont collaboré à ce numéro de la Missive : Valère De Pryck, sœur Myriam, Jean-Pierre Lepla, sœur Renée Simon, Marie-Dominique Stinghamber, Paul Van Wynsberghe, Anne Marie Velu, Jacques Vilet.

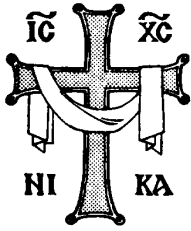
Pour vous abonner :

- à la **Missive-papier** envoyez le virement au compte IBAN n° BE43 0013 4004 5401 de Fraternité des douze Apôtres asbl (mention : "*abonnement Missive*") et inscrivez, si nécessaire, le code BIC : GEBABEBB

- à la **e-Missive (par courriel)**, envoyez votre adresse électronique à missive12apotres@hotmail.com

	ABONNEMENT ORDINAIRE	ABONNEMENT DE SOUTIEN
Belgique, Missive postale :	18,00 €	25 € ou plus.
étranger, Missive postale :	20,00 €	25 € ou plus
e-Missive seule (tous pays)	gratuit	à discrétion

- comptabilité des abonnements : Sophie van der Heyden, trésorière, tél. 0496 37 77 18
- mise à jour du fichier d'adresses : Jacques Vilet, tél. 02 673 35 25
- envoi de la eMissive (par courriel) : Freddy Dethier, tél. 02 770 08 31



La grâce de ta bouche, resplendissante comme un flambeau, a illuminé le monde. Elle y a déposé les trésors de la pauvreté, elle a démontré la grandeur de l'humilité. En nous instruisant par tes discours, ô Jean Chrysostome notre père, prie le Verbe, le Christ Dieu, de sauver nos âmes.

13 novembre
Tropaire de Saint Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople



St Jean Chrysostome,
Russie, 16e s

La Fraternité des douze Apôtres célèbre la Divine Liturgie (messe, de rite byzantin, en langue française) tous les samedis à 18h00 à "Cana" (rue Eggericx, 16 - Woluwé-St-Pierre) sauf en juillet et août et exception annoncée à l'agenda.